

juilis 1911 R-195

160, BOULEVARD DU MONT-PARNASSE. XIV<sup>e</sup>

Paris le 20/III. "

Monsieur

J. Dalmace

à Barcelone

Monsieur,

Je vous remercie bien -  
au nom de M<sup>me</sup> Mutermitch et au mien -  
de vos bonnes nouvelles du 1<sup>er</sup> cour., ainsi  
que de soins empressés que vous avez ap-  
portés à l'organisation de l'exposition  
de M<sup>me</sup> Mutermitch à Barcelone. Nous  
sommes absolument de votre avis que le succès  
le plus grand c'est l'acquisition de deux  
tableaux par le Musée de votre ville. Pour  
ma part je n'ai qu'un regret à formuler,  
à savoir que le Musée n'est plutôt choisi  
"d'aveugle N<sup>o</sup> 1" - plus puissant et plus  
caractéristique du talent de M<sup>me</sup> Muter-

mité.

Evidemment, nous consentons très volontiers à vous laisser les tableaux pour 8-10 jours encore et si vous réussissez de vendre encore quelque chose, ce sera autant de gagné pour Mme Mutermilet et pour vous. Est-ce qu'il ne serait pas possible de faire photographier les peintures vendues? J'espère que ni le Maré, ni les autres acquéreurs ne s'y opposeront. Je vous serais reconnaissant si vous vouliez faire le nécessaire et nous envoyer les clichés. A Paris un bon cliché (environ 18 cm x 24 cm) ne coûte généralement plus qu'une vingtaine de francs.

Tous les tableaux non vendus vous auray l'obligeance de nous renvoyer par petite vitesse à notre adresse (160, Bd du Montparnasse), à l'exception



de la "Fécondité" que je vous prie  
d'expédier en grande vitesse à l'adresse  
de M<sup>r</sup> A. Lamorelle, Paris, 106, B<sup>d</sup>  
du Montparnasse. Faites bien attention  
s. v. p. à la recommandation ci-dessus,  
car "Fécondité" est destinée au Salon  
d'Automne de Paris, et M. Lamorelle  
est chargé de faire le nécessaire.

Quant à l'argent, je vous prie de vous  
faire bien m'envoyer par retour du cour-  
rier et en chèque sur Paris le montant  
de toutes les sommes qui vous auront  
été versées jusqu'à ce jour.

Nous serons très heureux de vous re-  
voir à Paris, mais il faut que je  
vous prévienne que dans quelques jours  
nous quitterons Paris pour aller en  
Bretagne, où nous resterons jusqu'aux  
premiers jours du mois d'octobre.



Je me rappelle qu'il y a quelques semaines vous m'avez demandé par télégraphe la permission de faire reproduire les tables de M<sup>me</sup> Mutermilch dans les revues espagnoles. Je vous ai donné la permission demandée en vous priant de faire le nécessaire pour obtenir le paiement du droit de reproduction. N'ayant pas eu de vos nouvelles à ce sujet, si vous priez de vouloir bien m'écrire, comment les choses se sont passées, quelles revues et auxquelles conditions ont reproduit les œuvres de Mme Mutermilch.

En attendant de vous lire, je vous prie, Monsieur, d'agréer l'assurance de ma considération très distinguée.

Michel Mutermilch

Je joins mes hommages à M<sup>me</sup> Dalman.

P.S. Si notre entrevue à Paris était absolument nécessaire avant notre retour, vous n'aurez qu'à nous prévenir et je viendrais exprès à Paris pour vous voir.